

LES BRIQUES

DENIS CIMON

Je l'aime bien, Victor. Est-ce qu'il vous a déjà parlé des briques? La première chose que Victor m'ait dite après que je lui eus raconté cette histoire, c'est que je fumais trop de Thai Heaven et qu'il ne m'en donnerait plus. Du moins, pas avec de la tequila. Et si j'embêtais les clients avec cela, il me jetterait dehors. En fait, il ne pouvait faire ni l'un ni l'autre, et il le savait bien. La deuxième chose qu'il m'ait dite, après que je l'eus assuré que j'avais bel et bien vu la jeune fille se faire agresser dans le stationnement, c'est qu'il ne doutait pas que j'aie vu quelque chose, mais étant donné mon état mental habituel... Aujourd'hui, j'en ris mais, sur le coup, je me suis senti insulté. J'ai lâché le bras qu'il m'offrait pour me soutenir — il était venu me chercher à l'hôpital — et je l'ai devancé sur le trottoir, la tête haute. Et si je suis tombé, c'est uniquement parce que mon lacet de soulier s'était défait. Deux jours plus tard, lorsque je me suis présenté au café Draco et que je me suis assis sur mon tabouret au bout du bar, il m'a apporté la bouteille de tequila sans rien dire et il m'a roulé mon premier joint de la soirée. Du Thai Heaven, évidemment. Je l'aime bien, Victor. Il n'est pas natif d'Amsterdam, vous savez. Une fois que nous étions seuls dans le bar, il m'a avoué qu'il était Arménien. Lorsque je l'ai surnommé « le dernier des Mohicans », il n'a pas ri. Il n'a jamais vraiment eu le sens de l'humour. Moi non plus, je ne suis pas d'Amsterdam. Je suis né à Montréal, dans la plus vieille paroisse de la ville et j'ai été baptisé par l'archevêque lui-même! J'ai eu droit à cet honneur parce que mon père était un homme d'affaires très prospère. Je n'ai pas beaucoup connu mon père; il travaillait vingt heures par jour et passait les quatre autres à boire. Avec un tel horaire, je ne sais pas quand il a réussi à faire six enfants à ma